

## Ferdinand de Saussure, *Cours de linguistique générale*, 1920, Introduction

**La langue est un système de signes** exprimant des idées, et par là, comparable à l'écriture, à l'alphabet des sourds-muets, aux rites symboliques, aux formes de politesse, aux signaux militaires, etc., etc. **Elle est seulement le plus important de ces systèmes.**

**On peut donc concevoir une science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale;** elle formerait une partie de la psychologie sociale, et par conséquent de la psychologie générale; **nous la nommerons sémiologie (du grec sēmeîon, « signe » ). Elle nous apprendrait en quoi consistent les signes, quelles lois les régissent.** Puisqu'elle n'existe pas encore, on ne peut dire ce qu'elle sera ; mais elle a droit à l'existence, sa place est déterminée d'avance. **La linguistique n'est qu'une partie de cette science générale,** les lois que découvrira la sémiologie seront applicables à la linguistique, et celle-ci se trouvera ainsi rattachée à un domaine bien défini dans l'ensemble des faits humains.

C'est au psychologue à déterminer la place exacte de la sémiologie; la tâche du linguiste est de définir ce qui fait de la langue un système spécial dans l'ensemble des faits sémiologiques. La question sera reprise plus bas; nous ne retenons ici qu'une chose: si pour la première fois nous avons pu assigner à la linguistique une place parmi les sciences, c'est parce que nous l'avons rattachée à la sémiologie.

Pourquoi celle-ci n'est-elle pas encore reconnue comme science autonome, ayant comme toute autre son objet propre ? C'est qu'**on tourne dans un cercle : d'une part, rien n'est plus propre que la langue à faire comprendre la nature du problème sémiologique ; mais, pour le poser convenablement, il faudrait étudier la langue en elle-même ; or, jusqu'ici, on l'a presque toujours abordée en fonction d'autre chose, à d'autres points de vue.**